

libres, de quatre facultés et demande qu'une loi spéciale les autorise à confier immédiatement ces grades. M. de Fourtou président de M. de Cumont, n'admettait la collation des grades que pour les groupes de deux facultés et avec cette condition qu'ils auraient déjà fait un stage de cinq ans.

Des remerciements ont été adressés à M. Ferry, par le centre gauche, à l'occasion du discours prononcé par l'honorable député au banquet anniversaire de la naissance du général Hoche.

On parle vaguement d'un prochain manifeste de M. le comte de Chambord.

On dit au Progrès de la Marne que M. le maréchal de Mac-Mahon se rendra au camp de Châlons au mois de septembre prochain, pour assister aux manœuvres qui auront lieu sous le commandement d'un général qui sera ultérieurement désigné.

Roubaix-Tourcoing

ET LE NORD DE LA FRANCE

On lit dans le Mémorial de Lille :

Nous disions, il y a deux jours, que le manque d'eau menaçait de devenir une véritable calamité. Les faits se chargent malheureusement trop de justifier nos appréhensions.

Hier, à midi, dans la section des Moulins, tous les industriels abonnés aux eaux d'Emmerin furent prévenus qu'on allait fermer les conduites qui alimentent leurs générateurs. C'était brusquement, sans avis préalable, en plein travail et au risque d'accidents graves, obliger tous les patrons à renvoyer leurs ouvriers.

Par manière de consolation, l'envoyé du service des Eaux laissa entendre que cette interruption immédiate n'était que tout à fait momentanée et que, dès ce matin, à 5 heures et demie, les chaudières seraient alimentées comme d'habitude. Chacun y crut en se consolant de ce contre-temps fâcheux.

Le soir, on avertissait de nouveau les intéressés qu'il ne fallait pas compter sur cette promesse et qu'il était absolument impossible de leur faire savoir quand ils pourraient marcher.

Ainsi, nous écrit un honorable correspondant indigné, voilà des individus qui arrivent en pleine journée, lorsque les fourneaux sont en plein feu et les chaudières en pression, et qui vous privent d'eau, sans vous laisser seulement une demi-heure pour aller chercher vos chaudières et arriver à calmer lentement le feu.

Il faut alors retirer au plus tôt du foyer, pour éviter les accidents, tous les charbons ardents dont les fourneaux sont remplis, et au prix où est le combustible, c'est là une grande perte.

Voilà la quatrième fois depuis un mois, et pour peu que cela dure, nous ne marcherons plus du tout.

Le voilà donc ce progrès tant promis par qui se trouvait honneur et profit !

Locataires, vos propriétaires étaient tenus autrefois à vous fournir de l'eau; aujourd'hui, dans la plupart des cas, il vous fournit... un robinet, et vous aurez le droit de vous en servir, mais moyennant finances.

Nous nous trompons, pas toujours même moyennant finances, car vous êtes à la discrétion de MM. les ingénieurs des eaux qui viendront vous prévenir *hic et nunc* qu'ils ferment la conduite et tout sera dit.

Pour les usines, outre les inconvénients spéciaux, inhérents à cette manière de procéder, il faut ajouter que la situation faite à l'industrie qui s'est fiée aux promesses des promoteurs de ces fameuses eaux d'Emmerin retombe principalement et presque en totalité sur la classe ouvrière qui n'en peut mais.

maison. Ses yeux se dirigèrent vers une horloge qui marquait la demie de sept heures.

A cette époque, les représentations théâtrales commençaient à quatre heures et finissaient à huit. C'était donc, en calculant le retour, une attente de cinquante minutes environ.

— Gertrude, dit-il, l'enfant aura faim sans doute, et je crois avoir oublié de diner, tant mon impatience de le revoir était grande. Prépare-nous donc un bon petit souper!... Nous y ferons honneur!

— C'était en train, répondit-elle; mais je vas tordre le cou à un poulet... et ajouter à mon dessert une de ces fines crèmes que vous aimez tous les deux. Tout sera prêt quand il arrivera.

— Attendons! conclut le père avec un soupir, et puisque je ne puis encore embrasser mon fils, allons du moins revoir mon jardin!

Mais il passa d'abord dans sa chambre afin de changer de costume.

Quand il reparut, épousseté, rafraîchi, en pantoufles, en pantoufles, son visage rayonnait de contentement.

— Ah! c'est bon d'être chez soi! dit-il, et pour longtemps s'il plaît à Dieu!

Tout à coup, de l'autre côté du mur mitoyen, une voix de jeune fille fredonnait le refrain d'une ariette italienne.

— Ah! fit Mathias, un rossignol! C'est la saison... et c'est l'heure!

Mais en ce moment même il aperçut, à l'entrée du jardin, Piriou qui le regardait, comme en extase.

— Quoi!... seul! s'écria le père. Son dévoué serviteur le rassura du geste.

— Aucun danger! répondit-il dans

Mgr Faraud, évêque d'Anemour, dont nous avons mentionné cette semaine la visite à Roubaix, est vicaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie (Amérique du Nord). Sa mission s'étend sur environ 700 lieues de long et 600 de large. Mgr Faraud a déjà consacré trente ans de pénibles labeurs à cette mission.

Quinze prêtres seulement, jusqu'ici, se répartissent la lourde tâche de visiter les tribus nomades dispersées dans ces vastes solitudes, et logent des mois entiers dans des maisons de glace, — quand ils ne couchent pas en plein air par 20, 30, 40, et jusqu'à 45 degrés de froid.

Les autres villes du réseau du Nord sont plus heureuses que Roubaix.

Les travaux de la nouvelle gare de Dunkerque sont commencés depuis trois jours; plus heureux que dans le gouvernement, dit l'Autorité, le provisoire va cesser chez nous; il est vrai qu'il durait depuis vingt-six ans. Cette gare provisoire, construite avec ce qu'on avait pu sauver de la gare incendiée de Fives, va enfin disparaître, au grand contentement de notre population; d'abord, elle sera remplacée par un bâtiment monumental, et, ensuite, la place qu'elle occupe et la cour de stationnement seront sillonnées de voies nouvelles, si désirées par les besoins du service.

M. Clotaire Delannoy, curé de Fretin depuis trente-trois ans, est décédé le 25 juin.

Ses funérailles seront célébrées mardi à 11 heures.

La préfecture vient d'autoriser la représentation d'une comédie en quatre actes ayant pour titre : *les Deux Amis ou un Mariage comme il y en a peu*, et dont l'auteur est un jeune homme de Douai, M. Bertrand Vienne.

L'aéronaute Glorieux a fait dimanche dernier, en compagnie d'un de ses aides une ascension des plus intéressantes à La Louvière (Belgique). Parvenu au-dessus de Bois-du-Luc, à une lieue environ du point du départ, il est descendu lentement en parachute.

Quant au compagnon de Glorieux, il a fait avec le ballon dit le *Cyrus* une heureuse descente entre Boussoit et Havré.

Grand nombre de personnes ont assisté à l'expérience du parachute, lequel a merveilleusement fonctionné.

On lit dans la *Chasse illustrée* :

Je crois que cette année le proverbe qui nous promet à la Saint-Jean des perdreaux volants sera vrai.

Jeudi dernier, je suis allé faire une excursion et j'ai vu plusieurs compagnies de petits perdreaux au grand complet. Mon garde, qui connaît à peu près toutes les pièces où se trouvent les nids, a pu nous en faire voir plusieurs ne contenant plus que les coquilles et dans lesquels nids il ne se trouvait que deux à trois œufs non éclos et clairs.

Cette année, les blés se trouvant assez forts, les perdrix y ont fait leur couvée de préférence aux luzernes, que l'on est en train de faucher. Je craignais que la sécheresse ne nuisit aux petits perdreaux, mais étant allé de très-bon matin dans la plaine, j'ai constaté que la rosée de la nuit était assez abondante pour permettre aux poillards de se désalterer, et, si d'ici une quinzaine de jours il ne survient pas de fortes orages, on peut espérer que les couvées seront sauvées.

Je pense que nous aurons aussi du lièvre, car j'ai rencontré pas mal de levrauts.

son langage abrégé. Lui, dans la salle... moi, dehors... soirée fraîche... viens chercher manteau... et retourne...

— Bien! je suis content de toi, Piriou. Il ne s'est rien passé de fâcheux pendant mon absence?

— Non... toujours L'Eveillé!... Aujourd'hui hôtel de Bourgogne... hier, théâtre Guénégaud... Très friand de comédie, notre j une maitre.

— Tant mieux, qu'il s'amuse! C'est de son âge... Est-ce tout?

Dans l'autre jardin, la voisine recommanda sa chanson.

— Mademoiselle Carlotta! fit à voix basse Piriou, qui clignait de l'œil.

— Oui, je sais... la fille de notre ami Dominique... Une ravissante fillette!

Avec une grimace encore plus significative, Piriou murmura :

— Ravissant aussi, notre Henriot.

— Quoi?

— Amoureux!

— Es-tu fou?... se récria le père, deux enfants! Allons! va-t'en vite, et ramène-le-moi de même.

Henriot remarqua la figure encore toute bouleversée de Piriou.

Quand aux cailles, je ne vous en dirai rien, n'en ayant encore vu ni entendu cette année.

Les deux personnes, le père et le fils, qui ont été mordus par un chien enragé, il y a un peu plus de deux mois, à Loos, vont aussi bien que possible. On a maintenant grand espoir qu'ils n'éprouveront rien de fâcheux.

Deux exemplaires de l'*Histoire de Notre-Dame de la Treille* de Vincart, que la librairie Lelcu vient de réimprimer comme nous l'avons annoncé, sont en ce moment exposés à la vitrine de Mme Marissal, rue Esquermoise, à Lille. Ces deux volumes, luxueusement reliés par M. Arnold, en veau plein, à petits fers, mosaïques, incrustations et garde de moire bleue, sont destinés, l'un au Saint-Père, l'autre à M. le comte de Chambord.

Nous engageons nos concitoyens à visiter le musée Couadeau, momentanément établi rue Esquermoise, 49, à Lille.

Ce musée se compose d'un plan en relief de Jérusalem et de Lourdes. Exécuté par M. Couadeau, sur les lieux mêmes et avec le plus grand soin, cet intéressant travail a obtenu partout les suffrages les plus encourageants.

La vue panoramique de Lourdes a plus de 50 mètres de superficie.

M. Couadeau, qui a habité plusieurs années Jérusalem, donne à ses visiteurs les explications les plus sûres et les plus développées.

Ce matin, vers 8 heures, la loge d'un marchand de pommes de terre frites appartenant à un sieur Henri Cavelle a pris feu rue de l'Hommelet, et en quelques instants a été complètement détruite.

Le propriétaire, qui se proposait de faire une bonne recette à cause de la ducasse du Jean Gheslain, avait dès le matin allumé un grand feu et la chaleur du poêle s'était communiquée au plancher de la loge.

Un brillant carrousel aura lieu à Cysoing, le dimanche 5 juillet prochain, il est offert aux amateurs au bénéfice des pauvres.

1^{er} prix. — Huit couverts en argent ou 200 fr. en espèces;

2^e » Quatre couverts en argent;

3^e » Une boîte contenant 5 pièces d'argenterie;

4^e » Deux couverts en argent;

5^e » 18 cuillères à café en argent;

6^e » 12 id. id. Surprises.

Voici les morceaux qui seront exécutés le lundi 29 juin, à 8 h. 1/2, sur la place Sainte-Elisabeth, par la société d'harmonie la *Concordia* :

1^o *Allegro Militaire*;

2^o *Il Turco in Italia* (Fantaisie);

3^o *Manurka*;

4^o *Béatrice de Tenda* (Fantaisie);

5^o *Les Folies de Lutice* (Quadrille);

6^o *Aux Armes!* (Galop);

Etat Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 27 JUIN. — Marie Vandenhende, au Hutin. — Céleste Belin, rue Wat. — Alfred Bailleux, rue Saint-Antoine. — Charles Houwen, rue de la Paix. — Gabrielle Leclercq, à l'Épeule. — Félix Ghesquier, rue de la Basse-Masure. — Malvina Delplanque, rue Turgot. — Emile Lacroix, rue de l'Hommelet. — Blanche Pouvez, rue des 7 Poutis.

attendu, cherché! Etait peut-être ici? Gertrude dit: Non!... Souvent Gertrude se gausse de Piriou... Est-ce vrai, mon maître? est-ce vrai?

— Je ne l'ai pas vu! murmura celui-ci, déjà tout palpitant d'angoisses.

Quant au pauvre serviteur, il s'arrachait les cheveux, il s'accablait de gournades et d'invectives.

— Ah!... bandit! scélérat! truand! Si malheur arrive, Piriou se tuera!

Tout à coup, du seuil de la maison, une voix joyeusement timbrée lui jeta cette réponse :

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 27 JUIN. — Marie Coppens, 5 mois, rue Bernard. — Charles Dutrieux, 1 mois, rue du Coq-Français. — Zoé Fossiez, 6 mois, rue de l'Hommelet. — Charles Pruvot, 2 ans, au Pile. — Jeanne Mouchon, 1 mois, rue St-Jean. — Marie Catix, 4 ans, rue Perrot. — Adolphe Hélynck, 2 jours, rue de Rohan.

MARIAGE DU 27 JUIN. — Henri Loncke, 25 ans, tisserand, et Colette Desomer, 23 ans, tisserande.

OBIT SOLENNEL Un obit solennel du mois sera célébré le mardi 30 juin 1874, à neuf heures, en l'église Sainte-Elisabeth, pour le repos de l'âme de Monsieur HUBERT-MARCO-JOSEPH DECAUX, époux de dame MARIE-PACIFIQUE CUVILLIER, décédé à Roubaix, le 27 mai 1874, à l'âge de 69 ans et 6 mois.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Pèlerinage de Roubaix
lundi 29 juin
A NOTRE-DAME DE LA TREILLE

Départ de Roubaix: 1^{er} train 5 h. 50. 2^e train 6 h. 10. Départ de Lille au retour: 1^{er} train 11 h. 30. 2^e train midi.

Les pèlerins sont priés de se rendre à leur église paroissiale pour partir processionnellement à 5 h. 1/2 précises.

Council municipal de Roubaix
Suite de la séance du 18 mars 1874.

Travaux d'amélioration à l'hôpital
M. DELEPORTE-BAYART, au nom de la commission des travaux, donne lecture d'un rapport ainsi conçu :

Messieurs,

Nous nous sommes rendus hier à l'hôpital pour juger de l'opportunité des travaux projetés par le directeur des travaux; MM. les docteurs attachés à l'établissement s'y trouvaient.

Il résulte de notre examen que les travaux proposés sont indispensables et présentent un degré réel d'urgence, seulement nous avons été d'un avis unanime pour rejeter l'idée, conçue d'après les plaintes de malades, de boucher une partie de fenêtres de la salle des fiévreux; nous avons, au contraire, émis l'opinion que cette salle doit être débarrassée d'une partie des lits qui s'y trouvent, le cube d'air qu'elle contient étant insuffisant pour le nombre de malades qui y sont soignés.

Les lits distraits seraient reportés au premier étage, dans une salle inoccupée.

La dépense ainsi évitée est peu considérable, puisqu'il ne s'agit que de 75 fr.; nous ne vous proposerons pas de la déduire du devis, mais bien de l'ajouter à la somme à valoir pour dépenses imprévues, et, notamment, pour construction de cloisons destinées à former, une petite salle de bains spéciale pour les rhumatisés.

Sous ces réserves nous vous proposons d'adopter le devis qui vous a été présenté, et de voter la somme de 4,500 fr. à inscrire au budget supplémentaire de 1874.

Roubaix, le 18 mars 1874.

Signé: DELEPORTE-BAYART, L. WATINER-WATTINER, CH. ROUSSEL, H. SCRÉPEL.

Le Conseil adopte dans son contenu le rapport ci-dessus, et vote le crédit y mentionné.

Rapport sur le Mont-de-Piété.
M. P. Flipo, rapporteur de la Commission du Mont-de-Piété, a la parole :

Messieurs,

Dans votre dernière session de 1873, vous nous avez fait l'honneur de nous désigner pour étudier les causes de la situation si précaire du Mont-de-Piété de Roubaix, l'utilité de sa conservation, et

Etonné, tout d'abord, M. Mathias devenait mécontent.

— Père! s'écria L'Eveillé, tu vas tout savoir. Un jour comme aujourd'hui, rien ne doit te porter ombre!

— A la bonne heure!... De quoi s'agit-il?

— De mon ami Beppo.

— Le fils du voisin?

— Oui. Tu sais que nous sommes comme deux frères... Tu te souviendras en outre qu'il a ses vingt et un ans sonnés...

Le bonhomme Mathias se reprit à sourire.

— Bon Dieu! que de précautions oratoires!

— M'y voici! commença Henriot. Tout dernièrement, à l'occasion des victoires remportées en Flandre, les comédiens de l'hôtel de Bourgogne ont donné une fête de nuit, un bal masqué...

— J'espère bien que monsieur mon fils...

l'opportunité de l'approbation du Conseil à la demande que son directeur désire adresser à M. le Préfet du Nord. De plus, nous extrayons du rapport de la Commission des finances les questions suivantes, auxquelles nous avons voulu répondre le plus précisément possible.

« Le Mont-de-Piété de Roubaix rend-il à notre population des services qui compensent les charges qu'il fait peser jusqu'ici sur la caisse municipale? »

« La création de cet établissement, à la place de la succursale de Lille qui fonctionnait auparavant, est-elle une amélioration réelle? »

Pour se rendre un compte exact de la situation du Mont-de-Piété, la Commission s'est rendue dans cet établissement, et y a reçu du directeur des explications satisfaisantes qui forment la base du rapport que nous avons l'honneur de vous présenter.

La situation du Mont-de-Piété de Roubaix n'est pas aussi précaire qu'on l'avait jusqu'aujourd'hui supposé: Si, en réalité, les exercices 1871 et 1872 présentent, indépendamment des pertes causées par les malversations de l'appréciateur Arensma, un déficit qui, en considération des intérêts perçus, peut paraître considérable, il y a lieu de n'en être pas surpris quand l'expérience donnée par les établissements similaires prouve que ce n'est guère que vers la troisième année d'exercice que les avantages de la fondation commencent à se traduire par des bénéfices.

Le résultat de sept premiers mois d'exercice 1874 laissait un déficit de 2.477.12 parce que, pendant les sept premiers mois, il n'y eut que des dépenses et des prêts et très peu de recouvrements; et que, dans le courant de l'année 1873, les dépenses étant à peu près les mêmes, les recettes s'accroissent par le retrait des gages déposés l'année précédente.

À partir du second trimestre de 1873, la vente des objets primés, au bénéfice de l'établissement, vint non-seulement apporter l'équilibre dans sa situation financière, mais encore, ainsi que nous l'a prouvé M. le directeur du Mont-de-Piété, arriver à un bénéfice net de 7 à 8,000 fr. pour l'exercice 1873, tout en ayant, dans le courant de cette même année, enrichi son mobilier d'objets utiles d'un valeur de 3.000 fr., sans cependant toucher à la somme qu'il nous annonçait comme bénéfice.

On peut donc espérer que les pertes subies par la caisse municipale seront couvertes en fort peu d'années.

Nous croyons avoir suffisamment répondu à la première partie de la question posée par la commission des finances, en présentant les résultats de l'exercice 1873, et nous croyons pouvoir répondre affirmativement à la seconde, en constatant que le chiffre d'affaires du Mont-de-Piété actuel, représente quatre fois celui de la succursale de Lille que nous avions autrefois.

On nous dit aussi, et nous sommes de cet avis, que l'intérêt perçu sur les prêts est excessif; mais nous pensons que si le Mont-de-Piété ne doit pas être une affaire de lucre pour la ville, il ne doit non plus rien coûter à la caisse municipale.

Nous croyons donc que la révision du tarif qu'en principe nous regardons comme nécessaire, doit être ajournée à l'époque où l'équilibre aura été établi dans la situation de l'institution. En conséquence, nous vous proposons d'approuver la délibération suivante :

Le Conseil, considérant,

1^o Que l'établissement du Mont-de-Piété de Roubaix est actuellement bien géré et se trouve en voie de prospérité, ainsi que le constate la situation financière de l'exercice 1873.

2^o Que son utilité est prouvée par son chiffre d'affaires quatre fois plus élevé que celui de la succursale de Lille dont Roubaix se servait autrefois.

3^o Que si le Mont-de-Piété, comme établissement de bienfaisance, ne doit pas être onéreux pour la caisse municipale, il ne

— Parle donc!

— Soit! Tu sais que Beppo est très joli garçon... Il a fait une conquête!...

— Bah!...

— Oh!... mais une conquête... d'*il primo cartello*, comme disent les italiens... A travers le masque, ses yeux brillant comme deux étoiles!... Une chevelure d'or!... La taille, le pied, la main d'une duchesse.

— Quel enthousiasme!... Il paraît qu'on t'a pris pour confident?

— Naturellement! Rendez-vous pour ce soir, parvis Notre-Dame, à neuf heures!

Tu conçois son impatience? Il n'a pas voulu attendre la fin du spectacle... nous sommes sortis au milieu du dernier acte... et j'ai cru devoir l'accompagner jusqu'au Châtelet, d'où, lui souhaitant bonne chance, je m'en suis revenu directement ici. Voilà tout le mystère!

— Mais, observa M. Mathias, il n'est encore que huit heures et demie.

— Tiens! c'est vrai! fit l'Eveillé. Mais un premier rendez-vous d'amour, on y arrive une heure d'avance.

Puis, se rapprochant de son père qu'il embrassa:

— Et maintenant, ajouta-t-il, gronde-moi, s'il y a lieu!...

C'est toi qui as voulu tout connaître; et, d'ailleurs, n'ai-je pas la douce habitude de tout te dire, jusqu'à mes plus secrètes pensées?... Je ne suis pas seulement ton fils, mais encore ton jeune frère, ton ami!

Le père avait des larmes dans les yeux.